



le Kinéscope

## DES COURTS AUTOUR DU LONG

ÉCOLE  
ET CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

### **LA NUIT DU CHASSEUR** Charles Laughton



#### **LA PEUR, PETIT CHASSEUR**

Laurent Achard -France – 2003 – fiction – 09' – Public : Dès 6 ans

*Une maison à la campagne. Un jour de novembre. Silencieux, dans un coin du jardin, un enfant attend.*

#### **La figure menaçante de l'adulte**

Le petit garçon du film s'apparente au duo de John et Pearl qui, accablés par la peur, tentent de se protéger de l'objet de leur crainte, l'adulte :

- L'isolement : Manifesté par la fuite des enfants à travers la campagne dans *La nuit du chasseur*, l'isolement du jeune garçon du court se caractérise par le repli sur soi.
- La menace : Si le danger est personnifié et visible dans *La nuit du chasseur*, il demeure absent, hors-champ et inscrit dans la durée du plan-séquence fixe dans *La peur, petit chasseur*. Cette construction de plan donne naissance à un imaginaire effrayant.
- Le son : Le son devient le vecteur d'avancée dramatique dans *La peur...*, et se situe à l'origine de la tension dans les deux films (imaginaire de l'enfant dans le court, sifflement répété de Harry dans le long).
- La figure du chasseur : La proximité des titres permet de dégager une double lecture de la figure du chasseur : l'un prédateur (Harry), l'autre victime (petit garçon).

#### **Thèmes et questions communs au court et au long :**

**Thèmes** : Enfance, Famille, Peur, Relation adulte-enfant, Violence, Suspense

**Questions** : Comment créer de la tension ? Comment provoquer le malaise ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'angoisse ? Que produit l'usage du plan large ?



## LA SAINT FESTIN

Léo Marchand et Anne-Laure Daffis - France – 2007 – fiction – animation – 15' – Dès 6 ans

*Demain c'est le 40 novembre ! C'est la Saint Festin ! La grande fête des Ogres. Alors, si vous n'avez pas encore attrapé d'enfant, dépêchez-vous et bonne chasse !!*

### Filmer le suspense

Court et long se rapprochent dans leur envie commune de représenter la menace des adultes sur les enfants :

- Imaginaire du conte : La technique mixte d'animation (papiers découpés/archives) de *La Saint Festin* et la prise de vue réelle en noir et blanc de *La nuit du chasseur* offrent deux traitements esthétiques en faveur de l'univers du conte. Si le long travaille les jeux d'ombres et de lumières pour créer un univers effrayant, le court joue davantage sur l'aspect surréaliste et monstrueux du dessin.
- La figure du mal : Court et long offrent une représentation ambivalente de la figure du mal. Alors que Harry joue sur les apparences du bien et du mal dans *La nuit du chasseur*, *La Saint-Festin* met en scène un ogre à contre-emploi, doux et maladroit.
- Tension /Suspense : Comme dans *La nuit du chasseur*, la naissance du suspense dans le court opère par l'alternance de plans entre objet de la menace et sujets victimes.

### Thèmes et questions

#### communs au court et au long :

Thèmes : Enfance, Monstre, Conte, Suspense

Questions : Comment créer du suspense ? Comment le corps du personnage détermine-t-il son rapport au monde ?



## LE LOUP BLANC

Pierre-Luc Granjon - France – 2006 – fiction – animation – 8'10 – Dès 6 ans

*Dans un village en lisière de la forêt, un enfant réussit à apprivoiser un loup pour en faire sa monture. Son frère et lui sont ravis, mais un jour, pour nourrir la famille, le père ramène de la chasse un gibier plus gros que d'habitude, le loup blanc.*

### Les enfants aventuriers

L'aventure en forêt des deux frères du court résonne avec la fugue entreprise par John et Pearl :

- Point de vue : Dans le court et dans le long, le point de vue adopté est celui des enfants qui, maîtres de leur histoire et du récit, s'émancipent de la figure de l'adulte.
- Conflit adulte/enfant : Un rapport d'affrontement entre l'enfant et l'adulte s'institue au sein des films. Dans *Le loup blanc*, père et fils entretiennent une relation différente à l'animal (pour le père, gibier comme un autre, pour l'enfant, nouvel ami). Dans *La nuit du chasseur*, la relation complexe à l'argent crée la tension (appât du gain pour Harry, promesse faite au père pour les enfants).
- Univers nocturne : L'ambiance nocturne se traduit par la technique d'animation par crayons de couleurs, accentuant l'ambiance mystérieuse du conte et la vision enfantine

du court. Dans le long, c'est par le contraste du noir et blanc et des jeux d'ombres et de lumières que se matérialise le climat de tension.

### Thèmes et questions communs au court et au long :

**Thèmes :** Campagne, Monstre, Enfance, Famille, Mort, Peur, Relation adulte-enfant, Violence, Conte

**Questions :** Comment filmer la rencontre ? Comment interroger les rapports de force ? Comment la relation aux décors enrichit-elle le personnage ?



## LISA

**Lorenzo Recio- France – 2007 – fiction – 19' – Dès 9 ans**

*Lisa, une petite fille de dix ans, vit dans une maison isolée avec ses parents et ses deux frères. Le père, un homme violent, tyrannise la famille, imposant un ordre parfait. Un jour, Lisa vole la montre de son père, brisant l'ordre parfait...*

### Violence en silence

La représentation de la violence par la mise en scène d'un homme tyrannique, menaçant sa propre famille, relie le court-métrage à *La nuit du chasseur* :

- Proximité narrative : Le court reconduit la construction dramatique du long, par la mise en scène d'un homme tortionnaire, d'une femme soumise et d'un enfant pourchassé. Les personnages d'enfants, dans le long et dans le court, représentent néanmoins la figure de l'insoumission.
- Proximité formelle : L'usage du noir et blanc, des lumières contrastées et la proximité de composition de certains plans (barque, terrier, etc.) rapprochent les deux films et tend à supposer la référence du court face au long.
- Univers du conte surréaliste : Dans *Lisa* comme dans *La nuit du chasseur*, le point de vue de l'enfant est adopté. Les films mettent en lumière une inversion des rapports de forces entre enfants et adultes au court du récit.
- Musique : La répétition d'un même thème musical agit comme un générateur de tension dans *Lisa*, et résonne avec le chant de Harry, symbolisant sa présence et sa menace.

### Thèmes et questions communs au court et au long :

**Thèmes:** Campagne, Monstre, Education, Enfance, Famille, Peur, Relation adulte-enfant, Violence, Conte

**Questions :** Comment construire un film autour de motifs visuels ? Comment créer de la tension ? Comment créer de la tension par la musique ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il les genres ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produit l'inexpressivité du visage ? Quel usage de la chanson le film fait-il ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ?